

Du cuivre exploité à l'âge du bronze ?

HAUT-DU-THEM-CHATEAU-LAMBERT Archéologie

Des outils de mineurs en roche mis au jour par des chercheurs

C'est une découverte inédite et rare que les chercheurs de l'université de Lorraine viennent d'effectuer en explorant les parties les plus anciennes des mines de cuivre de la Grande Montagne. Ils ont mis au jour des outils de mineurs en roche, caractéristiques des premières exploitations minières de l'âge de bronze.

Les parties les plus anciennes des mines de cuivre de la Grande Montagne à Haut-du-Them-Château-Lambert (Haut-Saône) sont le théâtre d'investigations menées par une équipe d'archéologues sous la direction de Denis Morin, archéologue et enseignant chercheur à l'université de Lorraine.

« L'objectif pour ces scientifiques est de traquer les indices des toutes premières exploitations minières du massif mais aussi de mesurer l'impact des activités minières et métallurgiques sur l'environnement dans le temps », explique Denis Morin.

« Des origines bien plus anciennes que ce que l'on imaginait jusqu'alors »

C'est dans ce labyrinthe de



En explorant les parties les plus anciennes des mines de cuivre de la Grande Montagne, l'équipe de recherche composée de Denis Morin, Serge Delpech, Jean Sainty, Hélène Morin-Hamon, Michel Caltagirone, Jacques Klosset et Mikael Alton, a mis au jour des outils de mineurs en roche. Photo DR/D. MORIN

puits et de galeries de plus de dix kilomètres datés pour la plupart du XVI^e au XIX^e siècle que les archéologues ont mis au jour des outils de mineurs en roche, caractéristiques des premières exploitations minières

de l'âge du bronze. « Cette découverte inédite élargit les connaissances sur les premières mines de cuivre du massif vosgien. Elle est d'une grande importance car elle montre que les origines du cuivre de l'âge

du bronze dans le nord-est de la France sont bien plus anciennes que ce que l'on imaginait jusqu'alors », confie Denis Morin.

Les recherches ont été menées au cours d'une opération

archéologique de prospection thématique visant à retrouver l'origine des premières exploitations minières.

De nouveaux indices en surface ?

« Cette découverte pose de nouveaux jalons pour une approche méthodologique multiscalaire des premières exploitations minières polymétalliques en Europe et de la production de métaux. Longtemps, l'apparition puis la diffusion des premiers métaux en Europe occidentale s'est focalisée autour d'une hypothèse diffusionniste : le métal, comme le cuivre ou l'étain, provenait exclusivement des gisements éloignés du Levant. S'il est vrai que les routes du métal ont bel et bien existé, l'exploration récente de mines de cuivre modernes, en Europe occidentale, a permis de découvrir les traces significatives d'exploitations antiques et préhistoriques. »

Les chercheurs espèrent désormais découvrir de nouveaux indices, en surface cette fois, à partir des prospections et pouvoir affiner les datations et reconstituer le scénario des premières exploitations minières du massif vosgien.